

Du choix de votre vache laitière, soit que vous l'éleviez vous même ou que vous l'achetiez, dépend le succès tout entier de votre exploitation. Vous ne voudriez pas vous servir de l'antique charrue de bois de vos aïeux ni retourner à l'usage du fléau, car ce serait faire " du mauvais ouvrage avec de pauvres instruments. "

Et le plus pauvre instrument sur terre est une vache chétive.

Ce n'est pas seulement parce qu'elle ne rapporte aucun profit ; il y a pis que cela, elle vous oblige à vous endetter,

Le cas est pire encore lorsque la mauvaise vache fait partie d'un troupeau ; en voici la raison. Une personne qui n'a qu'une vache s'aperçoit bientôt si elle est bonne ou mauvaise, mais si elle en a un bon nombre, elle ne découvre pas la vache improductive aussi aisément. Elle aura peut-être un aspect décevant, donnera même une quantité de lait passable, et néanmoins, non seulement elle ne paiera pas ses dépenses d'entretien, mais encore elle absorbera tout le profit tiré de sa voisine et, de la sorte, le fermier ne fera pas un centin de gain sur les deux.

De plus, non seulement la mauvaise vache deviendra de plus en plus improductive avec le temps, mais encore elle perpétuera sa chétive espèce, aux dépens de son possesseur et au détriment de toute la contrée environnante.

La forme et les traits d'une bonne vache laitière ont été si souvent décrits qu'il suffit d'en faire ici brièvement mention, sans oublier toutefois qu'il y a certains points essentiels sur lesquels on ne saurait trop insister.

Une bonne vache doit être longue et sans reliefs trop accusés ; elle doit avoir les articulations souples, le corps